

GÁBOR TILLINGER

Deryle Lonsdale – Yvon Le Bras, *A Frequency Dictionary of French. Core vocabulary for learners*, New York, Routledge, 2009, 320.

Le dictionnaire de fréquence du français de la maison d'édition Routledge n'est pas le premier et le seul grand ouvrage à traiter le sujet de la fréquence des mots français. Toutefois, trois facteurs rendent ce dictionnaire absolument remarquable, notamment son actualité, le volume du corpus examiné, et le choix du corpus. Vu le temps passé depuis leurs parutions ou l'âge des textes écrits de leurs corpus, les résultats des anciens travaux notables¹ – reflétant pour la plupart la langue écrite – peuvent être peu performants de nos jours dans la perspective de l'étude de la langue actuelle. Pour ce qui est de la langue parlée, l'un des deux ouvrages accessibles au grand public date de 1958², tandis que l'autre, un dictionnaire plus récent, présente un autre problème : ce n'est pas le français parlé en France qu'il traite³. Les résultats du dictionnaire de Lonsdale et Le Bras, en dehors donc de représenter un français actuel à la base d'un corpus immense – un corpus ne comprenant que des textes qui datent d'après 1950 –, reflètent à la fois la langue écrite et la langue parlée, et fournissent ainsi une image plus globale de la langue. Cela peut être un inconvénient du point de vue de certaines recherches scientifiques qui viseraient l'écrit et l'oral séparément, mais le but principal de cet ouvrage est d'aider ceux qui souhaitent apprendre le français d'une façon plus efficace – comme le suggère le sous-titre du livre. Dans l'introduction de l'ouvrage, on trouve – entre autres – des informations détaillées sur la composition du corpus,

¹ HENMON Vivian Allen Charles (1924), *A French word book based on a count of 400,000 running words*, Madison, University of Wisconsin.

JUILLAND Alphonse et al. (1970), *Frequency dictionary of French words*, La Haye, Mouton.

BRUNET Étienne (1981), *Le vocabulaire français de 1789 à nos jours, d'après les données du Trésor de la langue française*, 3 vol., Genève, Slatkine ; Paris, Champion.

² GOUGENHEIM Georges (1958), *Dictionnaire fondamental de la langue française*, Paris, Didier.

³ BEAUCHEMIN Normand et al. (1992), *Le dictionnaire de fréquence des mots du français parlé au Québec : fréquence, dispersion, usage, écart réduit*, New York, Peter Lang.

indiquant les différents types de textes (avec le nombre approximatif des mots dans chaque échantillon textuel) : p. ex. conversations, interviews, débats parlementaires de l'UE et du Canada, dialogues/monologues de théâtre, sous-titrages de films, etc. pour la langue parlée ; textes de journaux, littérature (fiction et non-fiction), articles de magazines de science populaire, etc. pour la langue écrite. Le choix de la composition du corpus est donc nuancé, et les textes n'évoquent pas seulement le français parlé en France. Par contre, le corpus n'a pas été proportionné d'après les régions géographiques ; l'essentiel, selon les auteurs, était la balance entre les différents genres.

L'information principale fournie par le dictionnaire est l'ensemble des 5000 mots les plus fréquents du corpus examiné. Ces mots sont présentés dans l'ouvrage sous quatre formes différentes : I. la partie la plus importante du livre est la première liste où l'on trouve les mots par fréquence décroissante ; II. la deuxième liste est un index à la première liste et comprend donc les mêmes mots en ordre alphabétique ; III. la troisième partie se compose de plusieurs listes où les mots sont organisés par catégories grammaticales, en ordre de fréquence ; IV. à travers la première liste, on trouve une trentaine de cases encadrant de petites listes de fréquence organisées selon des champs sémantiques : p. ex. animaux, famille, professions, vêtements, etc.

Pour ce qui est de la fréquence des mots présentée dans cet ouvrage, il faut savoir que les listes ne sont pas organisées en fonction de l'indice d'usage (c'est-à-dire la fréquence brute de l'occurrence des mots dans le corpus), mais d'après l'indice de dispersion, tenant ainsi compte de la répartition des occurrences dans les différents types de textes. Il est aussi important de remarquer que les différentes formes (appartenant au paradigme) d'un même mot qui apparaissent dans le corpus sont représentées par un seul lemme – la forme canonique constituant une entrée dans les dictionnaires généraux – suite à l'addition des valeurs de fréquence des différentes formes d'un même lemme. C'est un grand avantage qui ne caractérise pas tous les dictionnaires de fréquence (p. ex. les ouvrages traitant les langues danoise⁴ et norvégienne⁵). Par

⁴ BERGENHOLTZ Henning (1992), *Dansk frekvensordbog : baseret på tekster fra danske romaner, ugeblade og aviser fra 1987-1990*, Copenhagen, Gad.

⁵ HEGGSTAD Kolbjørn, (1982), *Norsk frekvensordbok : de 10 000 vanligste ord fra norske aviser*, Bergen, Universitetsforlaget.

contre, les auteurs n'ont pas traité le problème de l'homophonie, par conséquent, un lemme appartenant à plusieurs catégories grammaticales n'apparaît qu'une seule fois sur les listes, et avec la valeur issue de la fréquence de tous les lemmes correspondants homonymes. (Ce n'est pas le cas du dictionnaire de fréquence du hongrois⁶, un dictionnaire extraordinaire.)

Ce qui rend encore ce dictionnaire unique et efficacement utilisable pour les apprenants de français, c'est le contenu des articles : à côté de chaque lemme français se trouvent des équivalents anglais, et, en outre, une phrase française – avec sa traduction anglaise – illustrant l'usage du mot en question.

En conclusion, on peut dire qu'il s'agit d'un dictionnaire notable, très utile aux débutants et à ceux du niveau intermédiaire dans l'apprentissage efficace du français contemporain. Du côté scientifique, l'ouvrage a quelques défauts, mais il peut tout de même être bien utilisable à des fins de recherche.

GÁBOR TILLINGER

Université de Debrecen et Uppsala Universitet
Courriel : gabor.tillinger@gmail.com

⁶ FÜREDI Mihály, KELEMEN József (1989), *A mai magyar nyelv szépprózai gyakorisági szótára 1965–1977*, Budapest, Akadémiai Kiadó.